

MANDONS & Indom Q à tous les Tribunaux

Relative aux Receveurs des Domaines & Bois, & aux différentes sommes qu'ils seront tenus de verser dans les Caisses des Trésoriers de District.

Donnée à Paris, le 25 Décembre 1790.

LOUIS, par la grâce de Dieu, & par la Loi constitutionnelle de l'Etat, ROI DES FRANÇOIS: A tous présens & à venir; SALUT. L'Assemblée Nationale a décrété, & Nous voulons & ordonnons ce qui suit.

DÉCRET de l'Assemblée Nationale, du 19 Décembre 1790.

L'Assemblée Nationale interprétant en tant que de besoin son Décret du 6 juin 1790, décrète que les Receveurs des Domaines & Bois ne seront tenus de verser dans les Caisses des Trésoriers de District, que les sommes actuellement existantes entre leurs mains. Quant à celles qu'ils justifieront avoir remises à la Caisse générale de l'Administration, & qui auroient été, par cette Caisse, versées au Trésor public, elles ne pourront être exigées que sur l'avis

des Directoires des Départemens, motivées pour des dépenses ou payemens jugés nécessaires par les Administrations; & sur les demandes des Départemens, les sonds en seront sournis par le Trésor public.

MANDONS & ordonnons à tous les Tribunaux, Corps administratifs & Municipalités, que les présentes ils fassent transcrire sur leurs Registres, lire, publier & afficher dans leurs ressorts & départemens respectifs, & exécuter comme Loi du Royaume. En foi de quoi Nous avons signé & fait contresigner cesdites présentes, auxquelles Nous avons fait apposer le Sceau de l'État. A Paris, le vingt-cinquième jour du mois de décembre, l'an de grâce mil sept cent quatre-vingt-dix, & de notre règne le dix-septième. Signé LOUIS. Et plus bas, M. L. F. DuPort. Et scellées du Sceau de l'État.

DÉCRET de l'Assemblée Nationale, du 19 Décembre 1790.

L'Assemble Nationale interprétant en taut que de besoin son Décret du 6 juin 1790, décrète que les Roceveurs des Domaines & Bois ne seront tenus de verser dans les Caisses tes Trésoriers de District, que les sommes acquellement existantes entre seurs mains. Quant à celles qu'ils justificront avoir remises à la Caisse générale de

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE, 1791.